

Cultivons la paix : un projet de quartier

« Cultivons la paix » est un projet du Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie pour lutter contre la violence dans le Plateau Mont-Royal et favoriser une culture de la paix et de la non-violence. Tout en ayant une pensée globale, le projet s'inscrit dans la perspective d'un développement local et durable. Nous avons pour objectifs de :

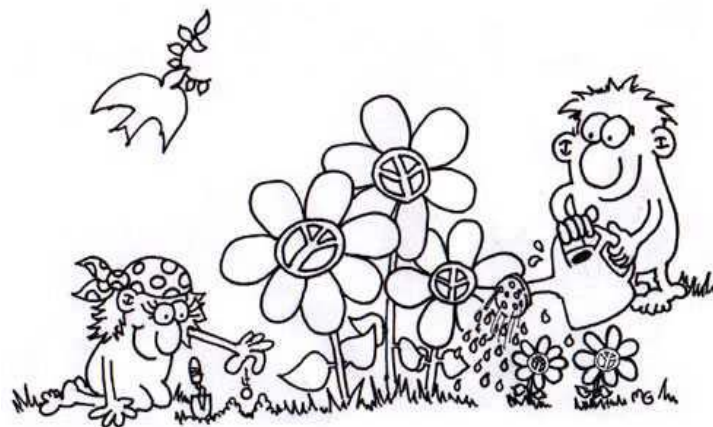
- Participer à la promotion des activités locales, régionales et internationales liées à la prévention de la violence ainsi qu'à la culture de la paix et de la non-violence;
- Promouvoir les valeurs, les actes et les ressources qui favorisent la culture de la paix et de la non-violence;
- Encourager les citoyenNEs du Plateau Mont-Royal à cultiver la paix et la non-violence dans leur environnement;
- Encourager les intervenantEs du Plateau Mont-Royal à cultiver la paix et la non-violence dans leurs organisations.

Ce projet qui vient tout juste de naître, se permet de grandir tranquillement selon les réactions de la population du Plateau Mont-Royal. Notre plan d'action 2001-02 se divise en deux parties, une approche auprès des citoyenNEs et une autre auprès des organisations du Plateau Mont-Royal. Il comprend :

- 1) Un kiosque animé « Cultivons la paix »;
- 2) Un bulletin saisonnier dont voici le premier numéro;
- 3) Un guide qui offre des conseils pratiques sur la prévention de la violence et la culture de la paix ainsi que les coordonnées de ressources;
- 4) Un site WEB : www.cultivonslapaix.org;
- 5) Des activités mensuelles de sensibilisation : conférences, tables rondes, visionnements de vidéos, etc. La première activité sera le 9 juin 01. : une conférence de Serge Mongeau, « La simplicité volontaire, une contribution à la paix ». Un service de garderie pacifique pour les 3 à 12 ans est offert pendant la conférence.
- 6) Une exposition d'outils de sensibilisation pour la jeunesse sur la prévention de la violence et la culture de la paix;

- 7) Des ateliers de sensibilisation sur la prévention de la violence et la culture de la paix auprès des intervenantEs communautaires du Plateau Mont-Royal ;
- 8) Des activités de sensibilisation sur la prévention de la violence et la culture de la paix auprès des enfants et adolescentEs du Plateau Mont-Royal.

Nous espérons que ce projet contribuera à lutter contre la violence en la prévenant et en favorisant une culture de la paix et de la non-violence.



L'école Laurier cultive la paix

Nous faisons tous face à des conflits, mais nous n'avons pas tous appris à les résoudre pacifiquement : c'est ce que l'école Laurier a décidé d'offrir à ses élèves. Tous les élèves du primaire auront droit à des activités de sensibilisation sur la résolution pacifique des conflits offertes par le Centre International de Résolution de Conflits et de Médiation ou le projet « Cultivons la paix ».

Les élèves découvriront l'importance d'une culture de paix pour combattre la violence. Ils feront un peu de psychologie pour mieux comprendre leurs besoins, leurs sentiments, leurs perceptions et leurs comportements face aux difficultés. Ils découvriront également des habilités pacifiques et ils seront initiés à la méthode des « 5C » pour résoudre pacifiquement leurs conflits :

- 1) Calmer ses sentiments
- 2) Communiquer les sentiments et les faits
- 3) Chercher des solutions
- 4) Choisir la meilleure solution
- 5) Cultiver la paix

L'école Laurier permet au projet « Cultivons la paix » de bâtir une animation qui pourra être offerte aux autres écoles du Plateau. Nous tenons à féliciter l'école Laurier pour cette belle initiative de paix.

La simplicité volontaire, une philosophie de vie

par Serge Mongeau

Nous vivons dans une société de consommation, où l'on croit que c'est en achetant, en se procurant des biens, en possédant de plus en plus qu'on peut être heureux. Ceux qui tirent profit de cette surconsommation, les maîtres des multinationales et maintenant des transnationales, nous manipulent par la mode, par la publicité et par les médias, ils créent constamment de nouveaux besoins et répandent les illusions. Ils sont appuyés dans leurs efforts par nos gouvernements entichés de croissance à tout prix. Et ils réussissent, puisque la consommation augmente constamment.

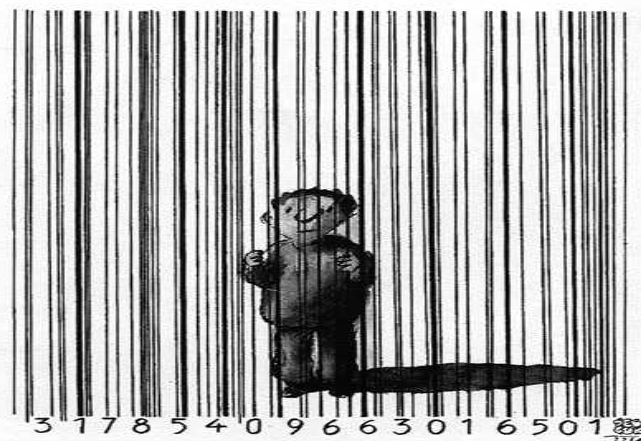
Une telle consommation a cependant de nombreuses conséquences. D'abord sur notre environnement : les ressources diminuent rapidement, l'histoire de la morue en est un exemple flagrant; et plus graves encore sont les conséquences du rejet de nos déchets : diverses pollutions qui détruisent la couche d'ozone, qui provoquent l'effet de serre et qui contaminent l'eau et l'air. Nous consommons actuellement au-delà des capacités de la planète, ce qui signifie que nous compromettons l'avenir des futures générations. Et la responsabilité de cet état de choses nous incombe à nous, les habitants des pays industrialisés. On ne peut en effet blâmer le 80% de la population de la Terre qui n'a souvent même pas de quoi survivre. Si tous les habitants de la planète consommaient comme nous, il faudrait cinq planètes pour subvenir à cette consommation; et ne nous faisons pas d'illusions, tout le monde sur la Terre aspire à vivre comme nous, car nous avons répandu l'illusion que c'était la meilleure façon d'être heureux.

La surconsommation a aussi beaucoup de conséquences dans nos vies. Car pour ainsi consommer, il faut beaucoup d'argent, la plupart des gens travaillent donc beaucoup. Au Canada, 25% des gens travaillent plus de 50 heures par semaine. On s'épuise au travail, on y donne le meilleur de son temps et de sa vie, alors que les autres dimensions de son existence en souffrent : la famille, la vie amoureuse, l'engagement social, la vie communautaire, la santé...

Même si on est comblé au plan matériel, on est de moins en moins heureux. Et de plus en plus de gens trouvent que ça n'a plus de sens, qu'il faudrait faire quelque chose. Mais quoi?

Nos gouvernements et nos partis politiques n'ont rien d'autre à nous proposer que d'aller encore plus loin dans la même direction. Il faut chercher ailleurs. C'est ce que propose la simplicité volontaire : entreprendre immédiatement dans sa vie les changements souhaitables.

Il ne faut pas confondre simplicité volontaire et pauvreté, cette dernière vient de circonstances qui sont imposées et la condition qui en résulte est pénible. Quand on choisit volontairement de vivre sobrement, il en va tout autrement. On ne vit pas de frustration, puisqu'on ne se prive pas d'un bien, mais on choisit plutôt de le remplacer par autre chose qui apporte davantage. Ce dépouillement laisse plus de place à la conscience; c'est un état d'esprit qui convie à apprécier, à savourer, à rechercher la qualité : c'est renoncer aux objets qui alourdissent, gênent et empêchent d'aller au bout de ses possibilités. « Ce n'est pas la richesse qui fait obstacle à la libération, mais l'attachement à la richesse; ce n'est pas non plus le plaisir que procurent les choses agréables qui est condamnable, mais le désir ardent de les obtenir », écrit Schunacher.



Tiré de : Un demi-siècle de droits de l'homme, Éditions EIP.

La simplicité volontaire, quand elle entraîne la non-utilisation ou la non-possession de quelque chose, implique un choix : ne pas adopter tel comportement ou ne pas acheter tel objet implique un autre choix qui procure aussi une satisfaction, ne serait-ce que celle d'être fidèle à ses principes ou aux engagements qu'on s'est donnés.

Choisir de ne pas utiliser tel service, de ne pas céder à telle mode, de consommer autrement et à moindre coût, tout cela relève d'actes de lucidité et de conscience et non de la fatalité. De toute façon, quand on s'engage volontairement sur cette voie alors on sait qu'on pourrait faire autrement, on domine la situation au lieu d'être dominé par elle. Si la direction que l'on prend ne convient

plus à un certain moment, il y est toujours possible de la rectifier. Ce n'est pas une décision irrévocable, relevant d'un radicalisme qui interdit quelque concession que ce soit ou d'une règle rigide de laquelle on ne peut jamais déroger. La simplicité volontaire est un chemin sur lequel on s'engage peu à peu, duquel on s'écarte parfois sans se morigéner; un chemin qu'on poursuit parce qu'il nous mène là où nous voulons aller, parce qu'il nous satisfait.

Simplicité n'est pas non plus ascétisme; c'est même presque son antithèse. L'ascète se prive volontairement des plaisirs de la vie matérielle dans sa recherche d'une vie spirituelle plus intense; l'adepte de la simplicité volontaire ne fuit pas le plaisir ou la satisfaction, au contraire puisqu'il cherche à s'épanouir pleinement, mais il a compris qu'il ne peut y arriver par les voies que lui offre la société de consommation.

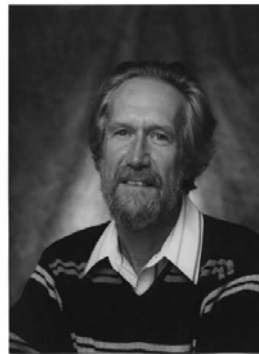
La peur s'avère sans doute l'obstacle le plus important à un engagement franc dans la simplicité volontaire. Peur de ce que les autres penseront quand ils nous verront nous éloigner de la « grande vie », peur d'être marginalisés, insécurité surtout quant à l'avenir, car en cette époque individualiste, nous avons été habitués à penser chacun pour soi, à ne compter que sur nos propres ressources quand arrivent les coups durs. Qui voudra bien m'aider si je n'ai plus d'argent, qui prendra soin de moi quand je serai vieux? On se capitonne alors de polices d'assurances, on adhère à un régime de retraite à toute épreuve, on met de l'argent en banque. Quand l'avenir sera assuré, on pourra alors se permettre de vivre plus librement, alors il ne sera plus nécessaire de travailler autant. Mais année après année, on monte la barre, on estime qu'on a pas assez d'argent en réserve et on continue le même style de vie.

Bien sûr que si du jour au lendemain on quitte son emploi, on vend son auto, on abandonne son condo et on essaie de ne consommer que ce que l'on peut produire soi-même, la catastrophe ne sera pas longue à survenir. Mais faut-il le dire encore, la simplicité volontaire est un chemin sur lequel on avance progressivement. Ce n'est pas une fin, mais un moyen pour arriver à un mieux-être et non à une catastrophe. Avec le temps, on peut s'y engager davantage et grâce aux moments de liberté dont on dispose désormais, développer les liens de solidarité qui donnent la sécurité affective nécessaire. Et comme l'éventail des besoins matériels rétrécit considérablement, l'équilibre financier est de moins en moins fragile.

On ne quitte pas facilement l'univers de la surconsommation. En effet, tout porte aujourd'hui à trouver dans une forme de consommation ou l'autre la solution à ses problèmes, la satisfaction de ses désirs ou plus de bonheur. Ce n'est pas sans raison que toutes les loteries ont tellement de succès: « Si je gagnais le gros lot, je pourrais me payer tout ce que je veux et je serais parfaitement heureux. » Le résultat n'est cependant

jamais à la hauteur des aspirations. Ce qui était si ardemment désiré perd de son intérêt une fois acquis, les besoins profonds n'étant jamais comblés par les biens matériels. Mais l'entreprise de séduction des promoteurs de la consommation se poursuit inlassablement et les gens continuent à tomber dans le piège.

La simplicité volontaire constitue actuellement un mouvement de société qui gagne à chaque jour en importance. Il me semble que nous devons faire tout ce qu'il est possible pour favoriser cette tendance, car c'est ainsi reprendre le contrôle sur nos vies, ce qui est fort nécessaire alors que les gens ont plutôt tendance à croire qu'ils n'ont plus le contrôle sur leur avenir.



Serge Mongeau

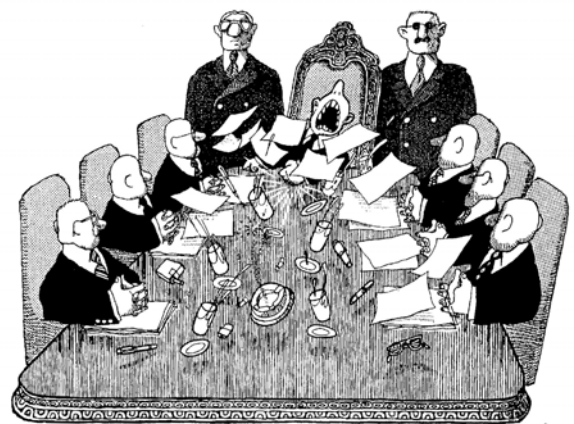
Il a étudié en médecine, en organisation communautaire et en sciences politiques. Il est éditeur aux Éditions Éco-Société. Il a écrit de nombreux ouvrages intéressants et intelligents dont :

- Pour que demain soit
- La Belle Vie
- Pour un pays sans armée
- La paix n'est pas une utopie
- La simplicité volontaire

La BD de L'EIP

Certaines illustrations de ce bulletin ont été tirées de bandes dessinées produites par l'École Internationale de la Paix. L'EIP est une organisation internationale non gouvernementale dont le but est d'unir l'humanité, tout en respectant la pluralité des idées, par l'enseignement aux enfants des droits humains et de la paix. Il existe une cellule de l'EIP à Montréal : 278-0490.

Le Sommet des Amériques



C'EST TOUT DE MÊME IMPENSABLE QUE SUR CETTE PLANÈTE ON NE PUISSE PAS GOUVERNER EN PAIX, TOUT SIMPLEMENT À CAUSE DE CETTE FICHUE MANIE QU'ONT LES PEUPLES DE NE JAMAIS SE CONTENTER DE CE QU'ON LEUR DONNE !!

QUINQ

LA TAXE TOBIN : PASSEZ À L'ATTAC...

L'économiste et Prix Nobel James Tobin propose une idée toute simple pour lutter contre la mondialisation économique sans éthique : taxer les transactions spéculatives sur les marchés des devises. À elle seule, une imposition de 0,1% sur les transactions boursières pourrait générer 166 milliards \$ US par année, à savoir le double requis pour éradiquer la pauvreté chronique dans le monde.

L'action pour une taxe Tobin d'aide aux citoyenNES - ATTAC - vise à entraver la spéculation internationale, taxer les revenus du capital et sanctionner les paradis fiscaux en mobilisant l'opinion publique mondiale. La taxe Tobin n'atteindra ses objectifs que si un grand nombre de pays, dont les plus riches et les plus influents, participent. Pour de plus amples informations : 514-279-7364 ou www.attac.org/québec/



PINO ZAC (A.M. 3)

Tiré de : Un demi-siècle de droits de l'homme, Éditions EIP.

Bulletin Cultivons la Paix

Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie
5035, rue de La Roche, Montréal, Qc, H2J 3K1
Téléphone 514 271-9198 Télécopieur 514 279-0700
sgougeon@bonconseil.qc.ca

Rédaction et mise en page : Sylvie Gougeon
Illustrations : Michel Gagnon

La conception du logo est de Carole Langlais de
Signe Image. Merci pour son amicale collaboration.

Il est possible de recevoir ce bulletin par courriel en
laissant un message au: sgougeon@bonconseil.qc.ca

Reproduction autorisée avec mention de la source.

La Maison d'Aurore a 25 ans

Félicitations à la Maison d'Aurore pour ses 25 années de loyaux services à la communauté. Pour souligner l'événement, il y aura une grande fête populaire, le vendredi 25 mai 2001 de 16h à 20h au Parc Laurier. « Cultivons la paix » y animera un kiosque avec de nombreuses autres organisations du Plateau. Il y aura tous les ingrédients pour réussir une fête : amuseurs, maquillage, spectacles, bricolage, espaces de jeux, nourriture, etc. Informations : 514-527-9075

Centre de Ressources sur la Non-Violence

« Cultivons la paix » a invité madame Jeanne Hubert du Centre de Ressources sur la Non-Violence à donner aux intervenantEs sociaux une session de 3 jours sur « La prévention de la violence et la résolution des conflits ». Cette session a été très appréciée par les 10 participantes, qui sont reparties mieux outillées à résoudre les conflits. Pour obtenir des informations sur les services du Centre de Ressources sur la Non-Violence : le bulletin, le centre de documentation et les formations, téléphoner au 514 272-5163.

CULTIVONS LA PAIX



Le Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie

vous convie

à un après-midi sympathique et pacifique

**« La simplicité volontaire,
une contribution à la paix »
Conférence de Serge Mongeau**

Samedi, le 9 juin 2001 à 14h
Au 1215, boul. St-Joseph Est
Garderie pacifique pour les 3 à 12 ans
Contribution volontaire
Bienvenue à toutes et à tous!